

CLINIQUE GÉNÉRALE DE LA SPASMOPHILIE

Fréquente, bien que le plus souvent normocalcique, la spasmophilie au sens vrai du terme s'accompagne très classiquement d'un déficit du magnésium, de la tétrade classique - les 3 A-, à savoir :

Asthénie aggravée le matin,
Anxiété,
Algies musculaires,
Et, bien sûr signe de Chovstek et Trousseau, avec EMG perturbé.

Son traitement le plus classique consiste en administration de Phosphore, calciférol, magnésium et sédatifs.

Si, dans l'apparence, il s'agit d'un problème simple, la réalité est plus complexe et nuancée.

SUR LE PLAN CLINIQUE

L'on retrouve ici :

– *Un problème métabolique avec:*

Une perturbation des couples antagonistes CA - Mg et K et Na accompagnés de :
Taux magnésium plasmatique – érythrocytaire souvent variables ou normaux,
Calciurie plus ou moins importante,
Hypocalcémie plus ou moins marquée – hyperphosphorémie par hypoparathyroïdie chirurgicale ou idiopathique,
Hypokaliémie inconstante.

– *Un excès de signes cliniques rendant le diagnostic parfois difficile.*

Il s'agit de :

Signes fonctionnels

- respiratoires : oppression, dyspnée...
- cardio-vasculaires : tachycardie, troubles vasomoteurs, précordialgies,
- hépato - digestifs : colite spasmodique avec diarrhée, dyskinésie biliaire,
- autres appareils : algies musculaires et articulaires, troubles des phanères,

Signes neuro - musculaires +++

- clonies, contractures, paresthésies, hyper réflexie,
- convulsions,

Signes généraux

- ils sont peu pathognomoniques
- la triade des vertiges, des lipothymies, parfois des syncopes,

Signes psychiques

Le profil spasmophilique fait d'hyperémotivité, de dépression névrotique avec apathie et surtout anxiété, insomnie, troubles de l'humeur.

– *Des formes cliniques multiples :*

Symptomatiques :

Aigues : C'est la classique crise de tétanie,

Latentes : Elles prennent alors un aspect purement fonctionnel,

Dépendant de l'âge et du sexe :

Les femmes entre 15 et 25 ans semblent davantage touchées.

Elles sont souvent associées à de :

- l'épilepsie,
- l'allergie : asthme, urticaire,
- l'hyperthyroïdie.

Elles peuvent être mono symptomatiques avec une forme insolite chez :

- le vieillard avec des rhumatismes et des algies musculaires,
- le sportif ; le « coup de pompe » pouvant aller jusqu'à la syncope,
- la femme enceinte ; elles sont ici noyées dans la symptomatologie,
- Si thérapeutiques salidiurétiques, thiaziniques +++,
- Formes localisées et régionales : pseudo musculaires, gynécologique, articulaires...

Parmi leurs circonstances d'apparition :

Cinq dominant le tableau :

- La croissance rapide chez les adolescents qui entraîne une chute des sels minéraux,
- Chez la femme : la fuite urinaire, la phase ostrogénique, les contraceptifs oraux,
- Pendant la grossesse : il s'agit d'un même mécanisme, mais dans une durée plus limitée,
- Les troubles de l'absorption intestinale avec le rôle des laxatifs,
- Le traitement par des diurétiques et des corticoïdes au long cours.

Certains facteurs particuliers interviennent pour les favoriser

Cinq millions de français en seraient atteints, amenant à une prise de médicaments de tous types au long cours et une réflexion sur le rôle du stress, de l'alimentation sur des terrains particuliers et sur celui de la médiatisation du problème.

ASPECTS ACTUELS

La crise de spasmophilie remplace maintenant la crise névropathique ou la classique et trop ancienne crise d'hystérie.

La médiatisation du trouble et bien des éléments culturels le favorisent...

Ce qui a pu être évoqué de causes névropathiques à la symptomatologie présentée est sans doute intervenu pour en freiner l'expression la plus spectaculaire et amener à une plus grande discrétion dans les symptômes....

Il est important, à cet égard, de souligner le rôle du lien entre magnésium et glucides :

Trop de magnésium, à dose pondérale, entraîne des troubles de l'équilibre glycémique,

A doses physiologiques, il ne provoque aucune modification sinon parfois une baisse de la glycémie, ce qui est utile chez les petits diabétiques,

Son déficit est diabétogène ou insulino mimétique,

Les hydrates de carbone raffinés contiennent peu de magnésium, d'où l'aggravation de la carence due aux engrais potassiques,

Le taux bas de magnésium et de glucides peut être à l'origine de dyslipidémies athérogènes.

Le stress et le mode de vie ont aussi une importance

Se repère le rôle de :

L'hyperl'excitabilité,

L'augmentation des catécholamines

La baisse de magnésium génératrice de crises de tétanie.

Le terrain perturbé joue son rôle :

Ainsi ;

L'hérédité avec ce qu'elle véhicule d'influences physiques et psychologiques,

Les carences avec l'aspect iatrogène des troubles,

La fragilisation liée à l'influence diathésique : le Tuberculinisme à cause de sa fragilité physique et psychologique, la Luèse à cause de son agitation, son insécurité et la faiblesse ou

L'usure prématurée de ses tissus de soutien.

Le rôle du contexte est aussi à évoquer :

Symptôme hystérique « à la mode », il y a une dizaine d'années, la spasmophilie tend à être supplantée, à l'heure actuelle, par la symptomatologie phobique : expression moins bruyante et spectaculaire, mais tout aussi problématique, elle survient chez des sujets dont la pathologie dysthymique larvée est assez souvent mal étiquetée, donc traitée, avec des profils repérables au travers de leurs profils homéopathiques.

Le magnésium donné *larga manu* remplace actuellement le Calcibronat®.

Il pose cependant le problème d'une carence réelle, celui d'une mauvaise assimilation, celui des excès possibles liés à une prescription trop longue, rendue souvent nécessaire par la symptomatologie et favorisée par la fréquente automédication...

A suivre...